

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 43 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le District de St-Hyacinthe.

Le "Courrier de St-Hyacinthe"

ST-HYACINTHE, 19 SEPT. 1896.

SUJETS DE DISCOURS ELECTORAUX

DEDIE A M. FELIX MARCHAND

III

Je vois avec plaisir, Félix mon ami, que vous avez fait usage de mes chiffres et que vous les avez dépouillés des erreurs commises par..... nous dirons le *typo*, il a le dos large le malheureux !

Votre modestie, ne pouvait admettre cette légère exagération, involontaire de vos nobles actions et vous avez, avec une loyauté qui vous honore, protesté contre cet excès de louanges.

En cela vous avez eu raison et le peuple, le vrai peuple, qui a les yeux sur vous et attend avec impatience le jour où il pourra vous prouver dans quelle haute estime il vous tient, ce peuple là, je vous le dis, il vous approuve et vous admire. Il n'y a que la modestie voyez vous !

Il est bien vrai, que vos journaux affirment et prouvent à coups de statistiques, depuis le 23 juin dernier, que ce peuple est le plus ignorant, le plus arriéré de la Puissance, et que cela est profondément déplorable.

Il vous faudra donc à la première occasion, lancer de vos plus éloquentes tirades, une de ces périodes empoignantes, dont vous avez le secret, pour affirmer que ce sont ces abominables conservateurs qui calomnient ainsi le peuple et que *Le Réveil* et *La Patrie* sont deux journaux vendus à l'Hon. L. P. Pelletier.

Croyez moi, ami Félix, il ne vous manque qu'un peu d'audace, un peu de toupet.

Et cependant, voyez à quoi le toupet et l'aplomb conduisent. Votre copain Laurier est au pouvoir.

Vous m'objecterez, que d'après la statistique et les journaux rouges, c'est grâce à l'ignorance crasse du peuple de la Province de Québec, qu'il a réussi, je vous assure, moi, que sans la désinvolture avec laquelle il niait, à tour de rôle, tout ce qu'il avait dit, jamais il n'aurait conquis le pouvoir.

Dans votre grande honnêteté, vous trouverez grande canaille, le conseil que je vais me permettre de vous donner, mais mettez-vous bien en tête, qu'à moins de le suivre à la lettre, vous ne réussirez pas. Vous avez beau vous démener, c'est inutile, vous y perdrez votre latin !

Mon conseil le voici :

Il y a d'abord les lignes de Torres-Vedras, qu'il ne faut jamais quitter, sous aucun prétexte.

Quand quelque conservateur effronté viendra vous prier d'exposer votre programme, vous répondrez invariablement que ce programme est bien connu, et que n'étant pas chargé de fournir des idées à ces brigands de bleus, vous n'avez pas à en dire davantage.

Si d'occurrence un loustic vous demande si votre programme ne ressemble pas un peu à celui que votre ami Honorius Beaugrand, développait il y a un an environ, dans son journal *La Patrie*.

Empressez-vous de répudier la compromettante feuille, affirmez que vous n'avez rien de commun avec elle.

Ce procédé vous attirera un nouvel éreintement dans les hauts prix, mais c'est égal, le lendemain Honorius se mettra en quatre pour défendre votre cause.

Il est bon Prince, le libéral avancé, le franc maçon avancé comme il se qualifie lui-même.

Mieux vaut encore une fustigation un peu cavalière de sa main, que de paraître accepter pour un moment son programme, partager ses idées.

Pensez donc !

Si vous alliez dire au peuple, que

la respectable engeance qui gravitait autour du trésor à Québec aux glorieuses époques, renfile la micouane à la main, le pot au-feu qui mijote à Québec ! Ce programme serait repoussé avec empressement par la plus grande partie de l'électorat.

Il faudra donc consciencieusement étudier votre terrain. Savoir ce qui est bon à dire dans Saint-Liboire et ce qu'il faut soigneusement cacher dans Sainte-Hélène. C'est là tout le secret de la réussite du jeune Papi neau, l'élève, le protégé de Jean-Baptiste Eric Dorion.

Dans tel village, il faudra éviter soigneusement toute allusion à l'ère de feu le Comte Mercier, il faudra même se montrer scandalisé quand on en parle.

Dans le village voisin, un peu de franchise sera permise, vous pourrez hasarder une petite allusion prudente, esquisser un soupçon d'apologie, de réhabilitation.

Dans un troisième, il faudra fulminer contre le régime odieux des dilapidations et citer copieusement votre mémorable et superbe discours à la Chambre dans lequel vous donniez à votre ancien ami le coup de pied..... j'allais dire de l'âne.

Les termes en étaient d'une sévérité mesurée et de bon aloi et ils ne manqueraient pas de convaincre ceux qui y mettent une certaine coquetterie à paraître se faire convertir.

Mais je vois que, cette fois, j'ai manqué à mon but et ne vous ai pas fourni le moindre petit bout de sujet de discours.

Je m'en console, en me disant que je vous ai donné quelques fort excellents conseils pratiques, que vous ne manquerez pas d'apprécier.

Il est peut-être superflu de vous le recommander, ami Félix, mais souvenez-vous toujours que le rôle de Janus a puissamment servi votre copain Laurier et étudiez-en tous les tours et retours.

Vous avez assez bien commencé. Courage. Courage ! Persévérance ! Et souvenez-vous de votre latin : *Macte animo ! Sic itur ad astra !*

Sur ce, je vous quitte pour cette semaine, Félix, mon ami, et une autre fois, je serrerai mon but de plus près.

SCAPIN.

Y A-T-IL CRISE ?

Voici en quels termes aimables, la *Libre Parole*, journal aux idées libérales fort avancées, juge l'Hon. W. Laurier et son *grrrand* Ministère.

"Rien ne va, dit-elle, rien ne se fait. De haute politique, on ne connaît que des déclarations belles de forme, mais quant au fond vagues et souvent contradictoires."

"Mais cela ne peut, à la rigueur, signifier impuissance complète. Aussi n'apprièrons-nous pas trop. Quant à la petite politique et aux affaires de parti, c'est un *visible capharnum*, un *vrai tohu bohu* qui blesse l'œil et l'oreille."

"Les causes ? Il nous semble les trouver dans la faiblesse de certains hommes qui sont dans le cabinet et dans la force, le prestige de certains autres—des libéraux, bien entendu—qui n'y sont pas."

"Pour ne citer que trois cas : M. Dobbell est aussi mal vu qu'un chien dans un jeu de quilles ; M. Fitzpatrick ne compte pas deux partisans dans la députation ; quant à M. Tarte, mon Dieu ! tout le monde sait à quoi s'en tenir."

"Comme dans bien des cas, en Angleterre et surtout aux Etats-Unis, il arrive qu'à Ottawa, le pouvoir n'est pas entre les mains de ceux dont les noms sont à l'affiche."

"Et avec pareil écart, on n'est jamais loin d'être en crise."

"Si on n'y est pas encore, ce n'est que grâce à la bonté d'âme ou à une tactique de certains libéraux—hors du cabinet—lesquels n'auraient qu'à souffler sur ce château de cartes à figures pour le renverser."

LA "PATRIE"

L'Hon. W. Laurier, ayant répudié l'organe de M. Beaugrand à la séance de la Chambre des Communes de jeudi, c'est sous cette rubrique que *La Patrie* lui répond :

Quand la *PATRIE* discute les projets d'impérialisme, la question des écoles, les affaires françaises ou n'importe quel autre sujet, la *PATRIE* discute pour son propre compte.

Nous ne sommes pas l'organe du gouvernement et nous n'aspérons pas à le devenir, car il y a plus de plaisir et d'orgueil à faire un journal librement et pour la diffusion des idées, qu'à défendre quand même un cabinet.

Nous représentons d'ailleurs un élément considérable et tout puissant dans le parti libéral, la vieille garde, et ça nous suffit ; nous sommes le porte-drapeau des vieux libéraux, nous luttons comme on luttrait au temps de Dorion et nous ne croyons pas que les hommes du jour aient à se plaindre de notre dévouement à la cause populaire.

La *PATRIE* poursuivra sa carrière, demain comme hier, en journal libéral et passionnément libéral, en journal français et passionnément français, et amis comme ennemis respecteront toujours nos convictions, notre sincérité et notre franchise.

Il est de l'intérêt du parti libéral qu'il y ait au moins un journal qui ne soit point ministériel quand même, et qui puisse à un moment donné sonner le tocsin, s'il y a lieu.

On voit bien que le propriétaire du journal libéral, notre confrère Honorius Beaugrand, n'est pas encore arrivé d'Europe. Sans son absence nous aurions probablement entendu claquer une fois encore le fouet, avec lequel il fastigeait si allégrement ses deux chefs et amis : Laurier & Marchand.

C'est dommage vraiment, car mis à la suite d'un des articles de *La Libre Parole*, un éreintement servi à l'Hon. W. Laurier par le propriétaire de l'organe rouge avancé, aurait jeté un jour nouveau sur la position du parti libéral et montré, combien ces larrons s'entendent aujourd'hui que la proie est tombée en leur pouvoir et qu'il s'agit de partager le butin !

Nous y aurions peut-être trouvé des phrases dans le goût de celle-ci :

"Par qui pouvez vous, aujourd'hui, remplacer un nom comme celui de votre protecteur, de votre ami, de votre chef des anciens jours, JEAN BAPTISTE ERIC DORION—Se rait-ce par M. Tarte, par hasard ? et qui en disent plus long, dans leur méprisante condescension, que des volumes de reproches et d'accusations."

M. MARCHAND S'ENFERME

Sous cette rubrique, nous lisons dans *Le Courrier du Canada* :

"La *Patrie* venant à la rescousse du chef de l'opposition, essaie d'atténuer l'effet de la démonstration que nous avons faite, quant à l'augmentation de dépenses dont M. Marchand est responsable comme Orateur de 1887 à 1891."

"La *Patrie* s'en prend au *Monde*, mais c'est le *Courrier du Canada* qui est responsable de l'accusation portée contre M. Marchand. C'est nous qui avons extrait des Comptes-Publics les chiffres contre lesquels le chef de l'opposition et la *Patrie* essaient en vain de regimber. Et c'est nous qui allons démontrer que la défense de M. Marchand ne vaut rien."

"La *Patrie* s'en prend d'abord à quelques erreurs d'impression dans les chiffres que nous avons donnés pour l'année 1895-91. Ainsi, le *typo* nous avait fait mettre \$32,901 au lieu de \$12,901, pour les écritures sessionnelles. Mais le chiffre du total donné par nous indiquait clairement l'erreur."

"Nous allons d'abord rétablir les chiffres tels qu'on les trouve aux Comptes-Publics de 1891, page 65 :

1890-91	
Ecrivains sessionnels.....	\$12,901.95
Messageurs.....	3,689.00
rapetierie.....	6,502.57
Journaux.....	991.57
Divers.....	10,631.30
Impression et reliure.....	60,000.00
\$94,766.39	

"Voilà des chiffres inattaquables et d'où nous avons pris soin de bannir toute erreur typographique."

"Voyons maintenant la défense de M. Marchand. Elle se compose de deux moyens :

1^o.—M. Marchand était Orateur, mais c'était la commission de l'économie interne qui contrôlait tout ;

2^o.—Dans les dépenses de \$60,000 pour impressions et reliure de 1890-91, il y avait \$30,000 environ pour des arrrages qui traînaient depuis 1887.

Le premier moyen est puéril. C'est l'argument du petit garçon pris en faute et qui se défend sur les autres. —Ce n'est pas moi, semble dire M. Marchand, ce n'est pas moi qui ai gaspillé, c'est Mercier, Shebyn, c'est Gagnon.

"Allons donc, monsieur vous devriez rougir d'une aussi pitoyable et aussi ridicule attitude. Etiez-vous un zéro, oui ou non, un automate monté pour crier : *order*, ou un Orateur de chair et d'os, ayant la conscience de ses devoirs et de sa responsabilité."

"L'Orateur doit consulter sans doute la commission de l'économie interne ; mais c'est lui qui en est le chef, c'est lui qui a la plus grande part de responsabilité et d'autorité ; nous en savons quelque chose sous le règne de M. Leblanc."

Donc à l'eau, le premier moyen de M. Marchand.

Passons au second moyen. M. Marchand prétend qu'en 1887 il y avait \$30,000 d'arrrages pour impressions qu'il a payées à même les crédits de l'année suivante, et ainsi de suite jusqu'en 1891 où il s'est décidé à demander \$30,000 de plus, d'un seul coup, pour solder ces arrrages qui, chaque année, devaient d'avance le crédit de l'année à venir. Eh bien ! nous en sommes fort marri, mais l'explication est boiteuse.

M. Marchand prétend que le chiffre de \$60,000 pour impression et reliure, dans les Comptes-Publics de 1891, est dû au fait qu'il a demandé, cette année-là, \$30,000 extra pour solder les arrrages.

Or, l'année précédente, 1889-90, il a dépensé non pas \$60,000, mais \$62,000 pour impressions et reliure. (Voir Comptes-Publics de 1890, page 48).

Y avait-il encore \$30,000 pour solder les mêmes arrrages ?

Sortez là, M. Marchand !

Ah ! vous ne donnez pas le change avec ces explications mal agencées.

Vous avez pris les dépenses pour impressions et reliure à \$25,000 en 1885-86. Vous les avez portées :

En 1887 à \$33,974 ;
En 1888 à \$23,993 ;
En 1889 à \$38,490 ;
En 1890 à \$62,200 ;
En 1890 (deuxième session) à \$60,000.

Vous êtes responsables de cette augmentation inexcusable.

M. Leblanc votre successeur, a pris les dépenses pour le même service à \$60,000 et l'a fait descendre à \$25,000. Preuve qu'un Orateur économique peut être de la plus haute efficacité.

Si vous n'étiez pas efficace comme Orateur, M. Marchand, le seriez-vous davantage comme premier-ministre ?

Nous prions nos lecteurs de remarquer que la *Patrie* qui prend si chaudement la défense de M. Félix Marchand est la même *Patrie* que le même Félix Marchand répudiait avec fracas il y a environ 11 mois. Ce M. Félix Marchand est le personnage qui selon l'expression pittoresque de M. Beaugrand laissait faire la respectable engeance aux glorieuses époques des paniers de champagne, des tourelles dorées et de ce que vous savez. Comédiens va !

NOTRE FROMAGE

Sous cette rubrique nous lisons dans *La Presse* de vendredi :

Nous recevons la communication suivante :

"La *Presse*" a publié, la semaine dernière, un article disant que la production du fromage dans la province de Québec n'était qu'environ la moitié de celle de l'année dernière. Cette information est inexacte. Il est vrai que, dans quelques paroisses, principalement sur la rive nord, la production ne sera peut-être pas plus de la moitié de celle de l'année dernière. Il est vrai aussi que, dans quelques sections, les cultivateurs se sont mis à faire du beurre et dans ces petites localités, la production peut n'être pas de plus de la moitié ; mais en prenant la province dans son ensemble, nous ne croyons pas que la production ait diminué de plus de 15 pour cent environ."

Nous nous faisons une règle de nous tenir renseignés sur ces questions, et nous croyons que vous admettrez sans difficulté que l'on peut s'en rapporter plutôt à nos informations qu'à celles des personnes dont vous tenez les données contenues dans l'article précité.

Notre seul but en vous écrivant, est de mettre le public en possession de renseignements exacts sur cette question.

A. A. AYER et Cie.

SCANDALE TROP FACILE

Voici en quels termes le *Courrier du Canada* répond au *Progrès de l'Est* qui s'était scandalisé à bon marché, selon sa louable coutume, quand il s'agit des conservateurs, mais qui a la conscience bien large quand il s'agit de ses amis les bons rouges :

"Notre confrère du *Progrès de l'Est* est profondément scandalisé de l'article que nous avons publié récemment sous le titre : *Incroyable rumeur*. Il se voile la face, il se livre aux manifestations de l'indignation la plus vertueuse, il s'écrie :

"Si c'est là avoir du respect pour l'autorité religieuse, nous renouons à comprendre la portée de ce mot. Qualifier de basse aventure, de honteuses et criminelles manœuvres le fait que des catholiques songent à aller soumettre leur candidature à Rome, est-ce bien là entrer dans l'esprit de l'Eglise ! L'on sait que l'honorable M. Laurier a préché avant, pendant et après sa campagne électorale la persuasion, l'entente, la conciliation, comme moyens de régler la question des écoles, avant d'en venir aux mesures de rigueur, et l'on sait aussi que pour avoir préché cela, il a été jugé et condamné par des dignitaires ecclésiastiques. Comme catholique, a-t-il, oui ou non, le droit d'en appeler à Rome de ces condamnations lancées contre lui dans un moment où elles pouvaient lui faire le plus grand tort ?"

Oui, confrère trop timoré, oui M. Laurier a le droit, comme tout catholique, d'en appeler à Rome s'il croit que l'on a porté contre lui des condamnations erronées. Ainsi, s'il est d'avis qu'en formulant le principe que, dans sa vie publique, il n'est pas tenu de se conduire d'après les doctrines religieuses qui doivent être la règle de sa conscience, s'il est d'avis qu'en formulant ce principe il n'a pas contredit carrément l'enseignement de l'Eglise, nous lui reconnaissons parfaitement le droit de solliciter le jugement de Rome. Bien plus nous lui conseillons de solliciter tel jugement."

Etes-vous rassuré, cher confrère, sur notre orthodoxie.

Franchement, nous concevons mal que des lecteurs intelligents aient pu prendre le change quant au sens et à la portée de notre article. Il ne contient pas une ligne qui, de près ou de loin, ressemble à une négation du droit de recours à Rome, à un sentiment de défiance envers la sagesse de Rome ; mais il respire d'un bout à l'autre l'indignation légitime contre les manœuvres et les traites qui auraient l'impudence d'aller soumettre au Pape des propositions scandaleuses."

Reconnaitre dans toute sa plénitude le droit sacré pour tout catholique de l'appel au Saint-Siège, est une ; et féliciter d'avance l'insolence des intriguants politiques qui oseraient demander au Pape de bénir un compromis criminel est une autre chose.

Et entre ces deux choses, n'en déplaît à messieurs les scandalisés, il n'y a pas l'ombre d'une contradiction.

Au seizième siècle, le droit de recours à Rome existait comme aujourd'hui. Cela n'empêche pas que les délégués royaux qui demandaient à Clément VII de sanctionner l'union adultère d'Henri VIII avec Anne de Boleyn fussaient preuve d'une rare impudence.

Ce n'est donc pas nous qui manquons de respect envers Rome. Ce sont ceux qui veulent lui proposer l'abandon des écoles catholiques garanties à la minorité manitobaine par la constitution, par l'autorité même de la Couronne britannique, du Conseil Privé et du parlement canadien."

M. Adj. Noreau fabricant et marchand de meubles rue Cascade informe sa clientèle et le public, que pendant quelques mois il vendra au comptant, à sacrifice, les meubles les plus nouveaux en tous genres.

Il se charge de la fabrication sur commande et réparation de meubles en tous genres garantissant le bois employé comme de première qualité et le travail fait par des ouvriers compétents.

M. Adj. Noreau vendra pendant quelque mois, au comptant aux prix les plus bas, un lot de meubles de choix : mobiliers de salon, salle à manger, chambre à coucher, magnifiques chaises en empaillure canadienne. Plumes de tous genres aux prix les plus réduits.

Il a en outre en magasin le plus bel assortiment de meubles scolaires que Messieurs les commissaires d'écoles puissent désirer.

LIVRES D'OCCASION

Gabourl.—Histoire de la Révolution, 10 vols. in-8.....	\$ 5.00
Canis.—Histoire universelle, 20 vols. in-8.....	12.00
De Bonald.—Œuvres, 7 vols. in-8.....	5.00
Trousseau.—Dictionnaire encyclopédique, 5 vols. gr. in-folio, belle reliure chagrin.....	15.00
Bouillet.—Dict. d'histoire et géographie, rel. 3.00	
Littre et Beaujan.—Dictionnaire rel.....	3.00
Lachèze.—Dictionnaire, 4 vols. in-folio, rel.....	5.00

Chez E. H. RICHER.

ENVOYER AUJOURD'HUI.

Dames et Messieurs commencent vos intérêts. On a découvert récemment et les sous-joints présentent en vente un "renovateur des cheveux" étonnant, ainsi qu'un spécifique pour rafraîchir le teint. Le renovateur des cheveux fera pousser en six semaines une abondante chevelure sur la tête la plus chauve, et dans le même espace de temps, le plus imberbe des hommes sera doté de la barbe la plus opulente. Des jeunes gens, parvenu au moyen du renovateur, se font une jolie moustache en six semaines.

Il empêche, en outre, la chute des cheveux. Messieurs, si vous désirez avoir une chevelure surprenante employez le "HAIR GROWER" et votre désir sera réalisé.

Nous vendons également le "COMPLEXION WRITING" qui en moins d'un mois vous donnera le teint le plus frais, la peau la plus douce et la plus blanche possible. Jamais Dame ou Monsieur n'a employé deux bouteilles de notre "WHITENING" car avant la fin de la deuxième ils avaient atteint leur desideratum. Après l'usage de notre "WHITENING" la peau conserve sa couleur. Il fait disparaître les rides etc., etc. Le "HAIR GROWER" et le "FACE WHITENING" vendent 50 centins la bouteille chacun.

R. & J. RYAN.

201 Division Street, Ottawa, Ont.

Enverront les deux ou l'un des deux spécifiques à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

P. S. Nous acceptons les timbres-postes mais nos clients feront bien de commander pour la valeur d'un dollar, attendu qu'il faudra cela pour obtenir le résultat désiré.—On demande les agents.

LES ATELIERS DU "COURRIER"

Le matériel de typographie ayant été complètement renouvelé, nous pouvons exécuter tous les ouvrages qu'on voudra bien nous confier, et aux prix les plus modérés.

A VENDRE

Deux terres à Roxton, à un mille et demi du village de Roxton Falls. L'une de trois arpents de front sur la profondeur du lot sans aucune maison et dépendances, belle prairie, etc. L'autre de 7 arpents et demi de front sur 15 arpents de profondeur, dans le 11^e rang, avec bonne maison et dépendances. Ces deux terres sont bonnes et savent vendres séparément. Conditions faciles. S'adresser à :

H. POIRIER, Roxton-Falls.

INCÉNIEUR

Un ingénieur muni des meilleures recommandations désire trouver de l'emploi à St-Hyacinthe. S'adresser à :

A. GUILMETTE, 94, rue Dorchester, Montréal.

Lussier, Gendron & Gagnon

AVOCATS

Rue St-Denis - St-Hyacinthe

Anc. bureau Talbot, Lussier & Gendron.

LS. LUSSEUR, L. A. GENDRON, L. L. B.

CHS. E. GAGNON, L. L. B.

TACHE & DESAUTES

—NOTAIRES—

PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES

7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE. - JOS. C. DESAUTES

J. H. TESSIER

Arpenteur Provincial et Ingénieur Civil.

Rue St-Denis. - St-Hyacinthe.

Bureau de Chs E. Gagnon, avocat.

Dr Henri St-Germain

MÉDECIN CHIRURGIEN

Ayant suivi sous le Dr CHRESTIEN ZARON, de Montréal, les cours spéciaux sur les maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles, je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes. 78

DR. C. LAVIOLETTE

Ancien élève des hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne. Médecin de la Société Française d'Ontologie et de Laryngologie de Paris, médecin du dispensaire des sourdes et muettes. SPÉCIALITÉ.—Maladies du nez, de la gorge, des oreilles et des poumons.

Heures de consultations : 9 à 11, — 1 à 3, — 7 à 8.

Telephone Bell 6439.

42 RUE ST-DENIS. - MONTREAL.

NOUVEL ETABLISSEMENT

M. J. Sicotte, ci-devant de la société Noreau et Sicotte, vient d'ouvrir coin des rues Montoir et Ste-Marguerite, en face de l'Académie Girouard, un magasin de meubles et une boutique de réparation. M. Sicotte n'a pas de loyer à payer et achète les meubles argent comptant, et vend par conséquent meilleur marché qu'ailleurs. Venez voir le stock et nos prix.

LE "MONTREAL BUSINESS COLLEGE"

Coin de la rue Craig et du Carré Victoria

FONDE EN 1864.

EST le plus grand et le mieux outillé des collèges commerciaux du Canada. Le personnel enseignant se compose de 9 professeurs compétents deux français et sept anglais, qui consacrent leur temps exclusivement aux élèves de cette institution.

Nous adresses, à titre gracieux, à toute personne qui en fera la demande, un prospectus-souvenir contenant toutes les informations désirables, une liste de prix, des vues photographiques des classes où se donnent les cours pratiques et théoriques. Les cours commencent le 1^{er} septembre.

Adresse :

J. D. DAVIS, Principal du Montreal Business College

MONTREAL, Canada.

Papier pour Envelopper

A 2½ cents la livre.

S'adresser au bureau de Commerce

Le Courrier de Saint-Hyacinthe Journal Semi-Quotidien BUREAUX ET ATELIERS : No. 213 rue Cascades ABONNEMENTS

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et Etats-Unis, au \$3.00; six mois \$1.50. AVIS DE NAISSANCES, MARIAGES et DECES, 25 centimes chaque.

ANNONCES Première insertion, 10 centimes la ligne. Insertions subséquentes, 5 centimes la ligne.

A ST-JEAN PORT-JOLY Discours de l'honorable M. Chapais.

Parce qu'ils ont surpris la bonne foi du peuple, le 23 juin dernier, et qu'ils ont usurpé le pouvoir, à Ottawa, sans en être dignes, les libéraux se vantent qu'ils vont infailliblement réussir à s'emparer du gouvernement, à Québec, de la même façon.

Il n'en ira pas comme cela : d'abord, parce que le même coup de fortune imméritée n'a pas coutume de se répéter deux fois de suite. Et puis aussi, parce que nous n'allons pas les laisser se faire un triomphe sans coup férir.

En 1874, les libéraux avaient, comme cette année, remporté la province au fédéral. Comme cette année, ils se flattaient de la balayer aussi au provincial. Or, il arriva que le gouvernement conservateur de Boucherville, ayant fait ses élections quelques mois plus tard, prit une majorité de trente voix.

L'histoire, à cet égard, peut se répéter. Elle doit se répéter et elle se répètera. En effet, messieurs, vous êtes vous mêmes les juges des administrateurs qu'il vous plaît de vous donner.

Aussi, forts de votre sympathie, à nous acquise par des états de service irréprochables, forts de notre bon droit, nous n'avons pas la moindre crainte de les rencontrer, ces braves de l'opposition, qui ont déjà commencé à parcourir la province.

M. Marchand, leur chef nominal, c'est un brave homme, mais ce n'est pas une foudre de guerre, vous savez. Quant à M. Déchéne, votre député—du moins pour le présent, car il se chuchote qu'il a l'intention de vous désertar, aux élections prochaines, pour aller jeter son hameçon à la nouvelle division des îles de la Madeleine—M. Déchéne, il est plus turbulent.

C'est qu'il est fort pour se vanter M. Déchéne. Aux élections dernières, il devint écrivain M. Dionne—sous une majorité de quatre cents voix. A la fin du compte, tous les moyens mis en œuvre par lui n'ont pu assurer à son frère que six voix de majorité.

La progression descendante s'accroît. M. Tarte fut élu par trente-quatre voix, M. Déchéne, d'Ottawa, par six seulement. Quant à M. Déchéne de Québec—Gilbert de son petit nom—son succès ne fut pas brillant : cinq de minorité, le soir du vote, et puis, le surlendemain, deux de majorité, sur un décompte.

Le grand reproche que nous font ces chevaliers d'aventure, c'est que notre gouvernement a imposé des taxes.

Ces taxes, ce n'est pas nous qui les avons imposées, c'est le régime Mercier, et voici comment notre parti les en prévenait d'avance dès 1890, lorsque, pour tenter de dissimuler le vide qu'il avait déjà créé dans le trésor public par leurs gaspillages sans nom, les libéraux votèrent, dans la Législature, pour s'autoriser à effectuer un emprunt de \$10,000,000.

L'honorable M. Hall proposa alors une motion de non confiance qui se lisait comme suit :

« Que l'emprunt proposé (emprunt

de dix millions) nécessitera pour le paiement seul des intérêts une dépense annuelle de \$400,000 et que pour se procurer l'argent nécessaire pour payer l'intérêt et les frais d'amortissement déjà si élevés de notre dette publique, dépense qui après l'emprunt s'élève à \$1,600,000, c'est-à-dire environ la moitié de nos revenus, le gouvernement se trouvera dans l'obligation d'imposer sur le peuple de nouvelles taxes dont quelques-unes auront l'effet de paralyser nos industries naissantes et d'éloigner les capitaux de cette province ; dans ces circonstances, cette Chambre croit de son devoir de reprocher sévèrement au gouvernement d'avoir, en augmentant ainsi les dépenses et la dette de la province, rendu nécessaire dans un avenir prochain l'imposition de taxes encore plus onéreuses et de mettre ainsi en danger l'avenir des institutions auxquelles la province est si profondément attachée. »

Contre cette motion, qui condamnait l'excès de pouvoir du gouvernement libéral et prévoyait l'imposition de taxes nouvelles qu'il allait rendre nécessaire dans un avenir prochain, excès de pouvoir capable de mettre en danger les institutions de la province, le gouvernement Mercier fit donner sa docile majorité, et malgré les efforts contraires de l'opposition conservatrice, il l'emporta.

Refusant d'écouter le conseil de prudence qui leur était offert, les gens du régime Mercier passèrent outre et créèrent et abîmèrent profondément de déficits qu'il a fallu combler ensuite au moyen des taxes.

L'origine réelle des taxes, messieurs, la voilà. Les véritables "taxes", les péres prépes de la taxe, ce sont les gens du régime Mercier d'alors, ceux qui représentent encore aujourd'hui leurs traditions. Si l'on vient encore vous corner aux oreilles des déclamations contre la taxe, rappelez leur la loi du 29 décembre 1890, la motion Hall qu'ils repoussèrent et de cette façon vous les confondrez aisément.

Essentiellement dilapidateurs, ces personnages-là n'ont la notion que de dépenser. Tout ce qu'on fait pour augmenter les ressources du trésor public, ils ne le peuvent comprendre. Les plus honnêtes d'entre eux cèdent à la tentation. C'est ainsi que l'ingénieur M. Marchand lui-même avait trouvé moyen, en sa qualité d'Orateur de l'Assemblée Législative, de dépenser \$45,000 de plus que ses prédécesseurs, dans le seul service de la Législature, qui relevait de son contrôle. Nous avons pu réaliser là encore une économie d'une cinquantaine de mille piastres.

Au 23 juin dernier, le peuple de la province de Québec a commis un crime politique. Il a compromis, par un trait de ce funeste emballlement qui nous est commun à nous tous de la race française, une cause sacrée que nous devons, avant tous les autres, nous vouer à faire triompher.

Parce que l'on a fait une sottise, un jour, on n'est pas obligé de perpétuellement la répéter. On n'en est souvent, au contraire, que plus fin et plus prévenu, le lendemain. Ce sera le cas pour nous tous, électeurs de la province de Québec, aux prochaines élections provinciales.

En votant pour la saine politique d'économie et de patriotisme pratique, nous réparerons noblement les torts que nous avons eus.

Vous nous aiderez à faire triompher cette politique, messieurs, marchant avec nous la main dans la main. Et vous n'avez pas à craindre de mettre vos mains loyales dans les nôtres.

Nos doigts ne se sont pas contaminés dans les "brassages" inavouables ou les transactions louches. Elles sont nettes, ces mains que nous vous présentons—« Those hands are clean, » comme disait un jour sir John A. Macdonald.—Elles sont dignes des vôtres.

A peine l'honorable M. Chapais avait-il remercié ses auditeurs de leur attention soutenue et leur avait-il dit au revoir, qu'un tonnerre d'applaudissements éclata et se prolongea durant plusieurs minutes.

Avec 10 cents vous guérez la constipation et les maladies du foie.—Les pilules pour le foie du Dr Agnew sont les plus parfaites et guérissent comme par magie les maux de tête, la constipation, les dérangements de la bile, les indigestions et toutes les maladies du foie. 10 cents la fiole contenant 40 doses.

EN VENTE CHEZ H. ST GERMAIN.

DESINTERESSEMENT EXEMPLAIRE

Feu Jules Simon, qui était loin d'être riche, fut chargé par le gouvernement français, de faire un rapport général sur l'exposition universelle de 1889.

Quoique toujours fort parcimonieux, en matières de ce genre, le gouvernement avait affecté une somme de \$8,000 à la rétribution de ce travail.

Quand bébé fut malade, on prit du Castoria; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore; Quand elle devint plus grande, elle dit: Je Prends Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria

A propos d'instruction

Sous cette rubrique, Le Pionnier de Sherbrooke publiait dernièrement un article remarquable que nous croyons devoir reproduire :

« Lorsque cette Nouvelle France fut cédée à l'Angleterre, nos ancêtres étaient littéralement ruinés par une guerre aussi longue que cruelle. « Il fallut plusieurs générations pour réparer ces désastres, et notre race est à peine sortie de l'état d'infériorité économique où elle fut laissée au lendemain du traité de Paris. »

« Quand on nous reproche de ne pas faire assez de sacrifices pour améliorer notre organisation scolaire on semble ignorer que, proportion gardée de nos ressources, nous faisons plus pour l'instruction des masses que n'importe quel autre groupe de population. »

« On trouve aujourd'hui des écoles élémentaires jusqu'au sein des colonies les plus nouvelles et, chaque année, on voit surgir dans nos villages importants des institutions destinées à donner un enseignement secondaire dont le niveau nous fait réellement honneur. »

« Quant aux enfants ne sachant ni lire, ni écrire, on jette les hauts cris parce que leur nombre est plus considérable dans les comtés ou l'élément français domine. »

« La chose est bien facile à comprendre et ne justifie nullement les conclusions auxquelles nos ennemis veulent en venir. »

« Tel que le recensement est préparé, les nourrissons et tous ceux qui appartiennent à la plus tendre enfance se trouvent à figurer parmi les illettrés. Or, comme nos familles françaises comptent généralement beaucoup d'enfants en bas âge, s'en suit que ce chapitre du recensement est loin de nous rendre justice. »

« Pour être dans la note vraie, on aurait dû faire ce relevé seulement pour les enfants en âge de fréquenter les écoles. C'est donner une fausse portée à la statistique officielle que de faire figurer ainsi les enfants au berceau dans la nomenclature des personnes illettrées. »

« La confère a donné la note juste et s'il y a chez nous infériorité absolue, ce qui est loin d'être démontré, cette infériorité n'est pas une de celles qui affectent un caractère déshonorant, qui ravalent ou rapetissent un peuple. »

« Est il même certain qu'au point de vue patriotique et national l'œuvre de ces colons illettrés soit inférieure à celle de cette classe d'individus qui, ayant appris à lire, écrire et calculer tant bien que mal, ont dédaigné la noble mais pénible vocation des aïeux : Défricheurs et cultivateurs du sol ? »

« Nous croyons ne pas nous tromper, en affirmant que tout le mérite, tous les honneurs sont dus, au défricheur au colon qui nous a fait vivre, nous qui travaillons de la plume ou d'un autre métier. »

L'instruction est nécessaire, nul ne serait assez insensé pour le nier et le cultivateur a besoin d'instruction, tout comme les autres, ne fut-ce que pour faciliter son travail, mieux apprendre à distribuer sa besogne, se tenir au courant des méthodes et procédés de culture nouveaux et perfectionnés.

Il serait cependant souverainement injuste de faire un crime à nos gouvernants d'un état d'infériorité, plus apparente que réelle, dont les circonstances seules sont responsables comme le démontre fort bien notre confrère du Pionnier. Il n'est guère douteux que plus la colonisation avancera plus le nombre des illettrés deviendra petit.

Nous croyons devoir ajouter une observation personnelle qui n'est pas non plus sans quelque influence sur les chiffres de la statistique. Bien des fils de cultivateur ont fréquenté l'école, appris à lire, écrire et calculer. Ils pourraient donc se déclarer lettrés, mais comme depuis des années, ils ont négligé de se servir de leur instruction, ils ont presque tout oublié. Comme ils se rendent compte du grand effort qu'il leur faudrait faire pour lire, écrire ou calculer, effort qu'ils considèrent au-dessus de leurs forces ou de leur courage, ils

aiment mieux se déclarer illettrés que d'être soumis à l'épreuve. Nous avons connus des cultivateurs canadiens français qui auraient pu, avec un peu d'effort, coucher sur le papier une signature que n'aurait désavoué aucun individu de cette catégorie de prétendus lettrés d'Ontario dont les signatures, apposés à des hiéroglyphes, attendant leur Champollion pour les déchiffrer, bien plus qu'à l'écriture anglaise.

Ces Canadiens-français figurent évidemment comme illettrés dans la statistique tandis que leurs confrères anglais dessinateurs d'arabesques plus ou moins élégantes figurent comme lettrés !

Rhumatisme guéri en un jour.—La south American rheumatic cure guérit radicalement le rhumatisme et la névralgie en 1 à 3 jours. Son action sur le système est aussi remarquable que mystérieux, il fait immédiatement disparaître la cause et la maladie. La première dose procure un soulagement considérable. Prix 75 cents. EN VENTE CHEZ H. ST GERMAIN.

CONTESTATIONS D'ELECTION

Jugement a été rendu vendredi à Trois-Rivières, renvoyant les objections préliminaires, dans les contestations d'élections de Champlain, Nicolet, Trois Rivières et St Maurice. La pétition d'élection, présentée par M. Voisard, contre M. Legris, le 3 août 1896, c'est à dire la 41ème journée, a été renvoyée sur exception préliminaire. Le juge Bourgeois a décidé que le délai pour produire les pétitions d'élections ne pouvait pas excéder 10 jours après la votation. Or, dans ce cas-ci, la 40ème journée se trouvait un dimanche et la question était de savoir si les termes du statut fédéral, remettant au jour suivant les délais qui expirent les jours fériés, devaient s'appliquer aux contestations d'élection.

Le juge Bourgeois a confirmé l'opposition contraire qu'avait exprimée M. F. X. Choquette, avocat du défendeur Legris.

EPICERIE GODDU FRERES

Les soussignés remercient leurs clients et le public, et les prient de ne pas oublier qu'ils ont constamment en mains un assortiment général et choisi d'Épiceries, Conserves et Liqueurs de toutes sortes à prix défiant toute compétition. GODDU FRERES, 74 rue Cascades.

Marché de St-Hyacinthe Samedi, 12 Sept. 1896.

LÉGUMES

Pois, le minot.....\$0 70 @ 0 80 Oignons, "..... 80 1 00 Fèves, "..... 1 50 2 00 Oignons, la tresse..... 10 20 Choux..... 2 5 Fèves, la terrinée..... 08 10 Patates, le minot..... 30 35 Céleri.....3 cts; 2 paq. pour 5 cts.

VIOLAILLES ET GIBIERS

Dindes, la couple.....\$1 50 @ 2 00 Oies, "..... 0 00 0 00 Poules, "..... 50 60 Poulets, "..... 35 40 Pigeon, "..... 18 20 Perdrix, "..... 00 00

VIANDES

Beuf, la lb.....\$0 04 @ 0 08 " 100 lb..... 4 00 5 00 Porc frais, la lb..... 06 08 Lard salé..... 7 00 8 00 Porc frais, 100 lb..... 5 50 6 00 Mouton juv., le quartier 75 1 00

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb.....\$0 20 @ 0 22 " salé "..... 18 20 (Eufs frais, la douzaine 10 12 Laine..... 25 3 0 " filée, la lb..... 65 75 Savon "..... 06 07

GRAINS

Blé, le minot.....\$0 00 @ 0 00 Blé d'inde "..... 70 80 Avoine, "..... 25 27 Sarrasin, "..... 50 55 Orge, "..... 55 60 Goudrioles..... 35 40 Graine de mil..... 2 50 2 60

DIVERS

Miel coulé, la lb.....\$0 2 @ 0 10 " en gâteaux, la lb..... 00 10 Sucre d'Érab., nouv., la lb..... 08 10 Graisse, la lb..... 10 10 Tabac en feuille, la lb..... 10 15 Paille, le 100 bottes..... 2 00 2 50 Foin, "..... 5 00 6 00 Peau de bœuf, la lb..... 3 4 4 4 Sirop d'Érable, le gallon 80 1 00 Peau de mouton, jeune 15 00 Peau de veau..... 5 0

CHS. DUCHESNE, Clerc du marché.

Les maladies de cœur soulagées en 30 minutes.—Les remèdes du Dr Agnew pour les maladies de cœur donnent en 30 minutes un soulagement complet de toute affection organique ou sympathique du cœur. C'est un remède sans pareil contre les palpitations, l'embarras de respiration, les étouffements, les douleurs dans le côté gauche et tous les symptômes des maladies de cœur. Une dose convaincra.

EN VENTE CHEZ H. ST GERMAIN.

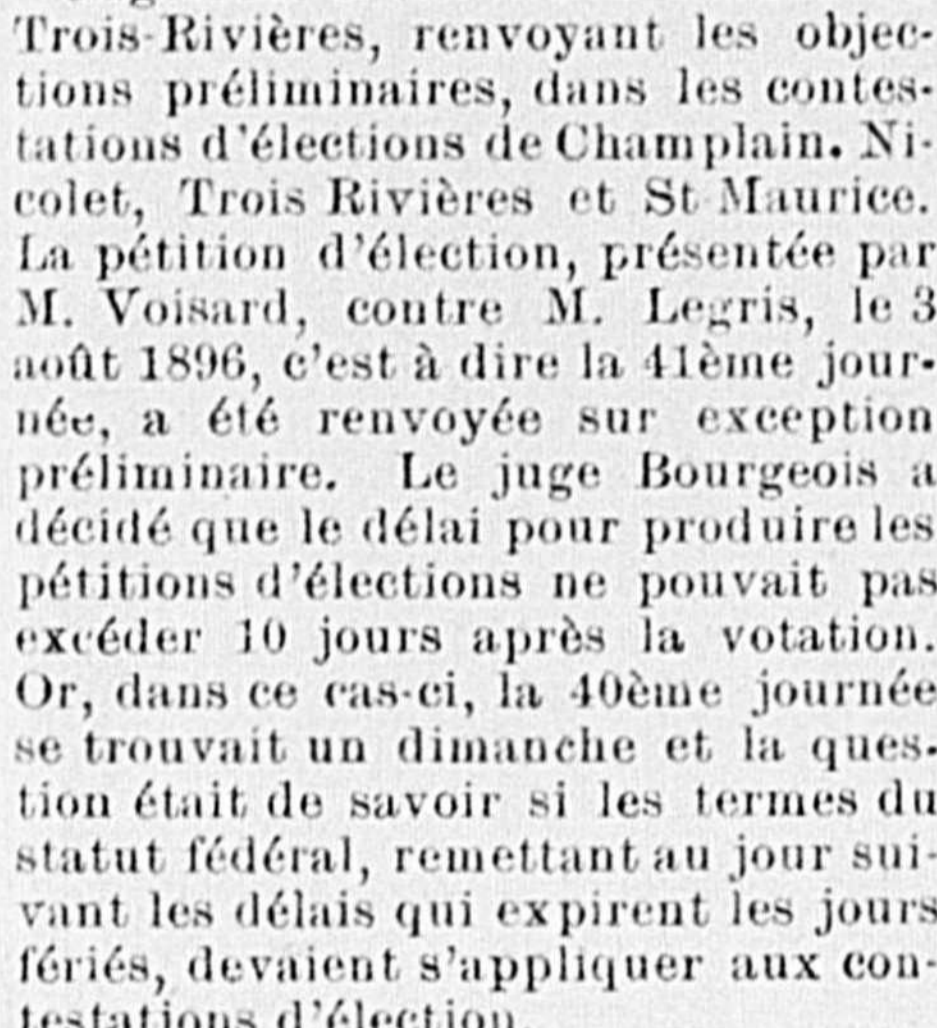
L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

ROYAL BLACKLEAD LE POLI "ROYAL BLACKLEAD" CONSERVE SON LUSTRE MÊME SUR UN POÊLE CHAUFFÉ ROUGE.

30 ans d'usage ont démontré que le "Royal" est le poli le plus économique sur le marché.

TEES Pupitres et Bibliothèques de tous genres & CO. Écrivez pour catalogue 300, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL Rend le sommeil et l'appétit pour les invalides UN TONIQUE PARFAIT



ADRIEN BLONDIN PLOMBIER NO 144 RUE CASCADES (Ancienne Maison L. Plamondon.)

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur.

M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et trander les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers. Tuyaux en fer et en plomb. Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance. Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. TRUDEAU DENTISTE Rue Mondor, - - - Saint-Hyacinthe Porte voisine de M. Chs. Ledoux.

O. JACQUES ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER 186 rue Cascades, St-Hyacinthe.

DECORA IONS—D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins. ENSEIGNES—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc. TAPISERIES Spécialité dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.

PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.

BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs. ESTIMATION donnée avec plaisir. SPECIALITES—Peinture Extra pour couverture et clocher d'Église.

Banque des Townships de l'Est (EASTERN TOWNSHIPS BANK)

Capital payé, - - - \$1,500,000 Réserve, - - - \$720,000

R. W. HENEKER, PRÉSIDENT, Wm FARWELL, GÉRANT-GÉNÉRAL.

BUREAU PRINCIPAL A SHERBROOKE

Cette banque est installée dans les bureaux antérieurs occupés par la succursule de la Banque Jacques-Cartier, rue Girouard, en notre ville.

JULES LAFRAMBOISE, 71 rue Gerant Local.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.50 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

UNE REVOLUTION

Le principal journal hebdomadaire de la métropole réduit son prix de moitié

Les éditeurs de la Montreal Gazette sont entrés dans une nouvelle phase dans la publication de journaux hebdomadaires, en réduisant le prix de l'édition hebdomadaire de la Gazette à 50 cents par semaine.

La Gazette Hebdomadaire est un grand journal de huit pages, bien imprimé, bien écrit et en outre des nouvelles qu'elle contient, on y trouve des faits spéciaux qui en font un superbe journal de famille.

Aux dames il donne une page spécialement illustrée, qui a trait aux changements dans les modes et autres matières intéressantes pour le beau sexe.

Il y a aussi un département littéraire pour lequel les éditeurs se sont assurés les services de quel que soit des meilleurs écrivains de langue anglaise. Le nouveau roman qui doit paraître prochainement, est dû à la plume de Sir Walter Besant, président du British Authors' Society, et l'auteur de plusieurs romans remarquables.

Les marchés, spécialement ceux du produit de la laiterie, sont publiés au complet dans l'édition hebdomadaire de la Gazette.

Elle donne toutes les nouvelles de la semaine, et par ce fait, ses lecteurs sont tenus au courant de tous les événements d'une importance quelconque.

Quant à souscrire à un bon journal de famille anglais, on ne peut faire mieux que d'envoyer 50 cents à Gazette Printing Company, Montréal, pour un journal hebdomadaire supérieur.

Nous recevons des abonnements dans les bureaux du "Courrier."

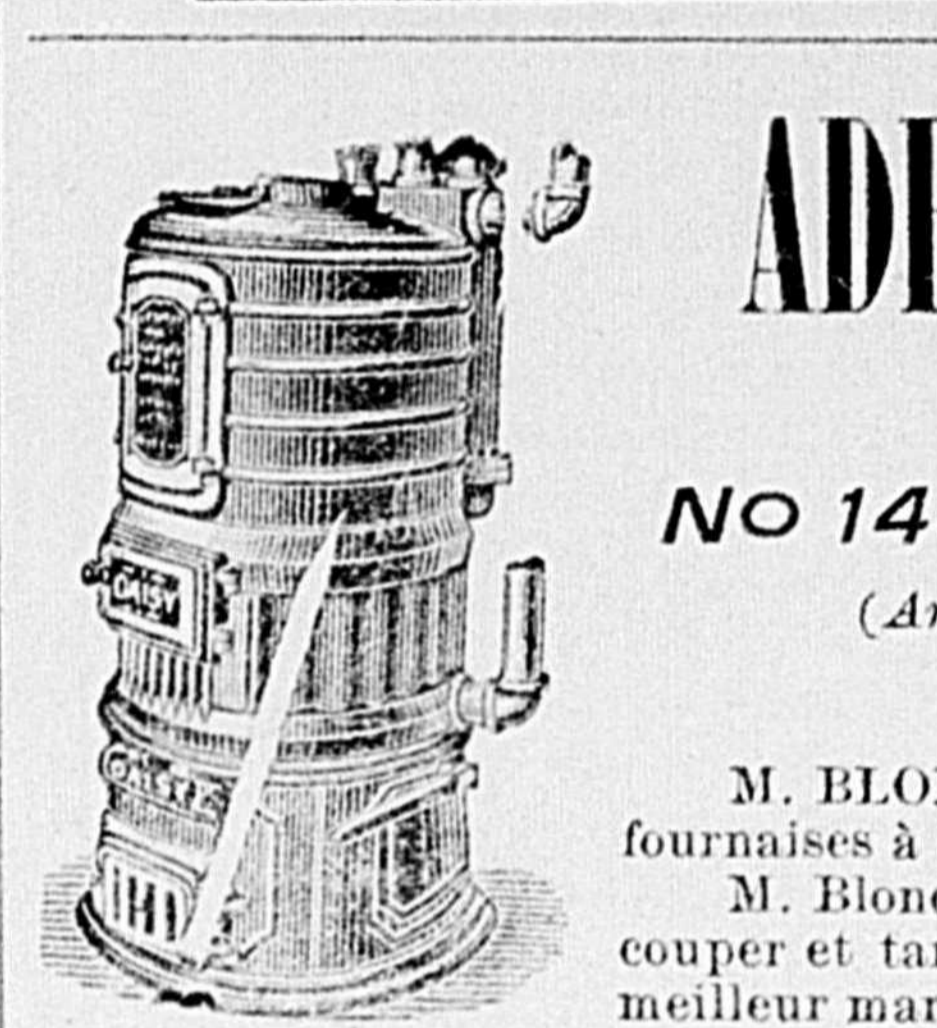
COLLEGE NOTRE-DAME CÔTE-DE-LEWIS, MONTREAL, CAN. Ce Collège, dirigé par les Religieuses de Ste-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants de la ville et de la campagne ou au cours commercial. Ces enfants sont élevés à tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance. L. GÉOFFRION, C. B. C., Sup.

DEUX MINUTES... SUFFISENT pour arrêter le mal de dents le plus violent à l'aide de la Gomme du Dr Adam 10 Cents

EN VENTE PARTOUT. ROD. CARRIÈRE, MONTREAL.

OFFRE SPECIALE. Notre nouveau fusil le "Commodore" à deux coups. Chargeant, mécanisme le plus moderne (chiens rebondissants, extracteurs automatiques, engorgement modifié), croque en voyant circuler, brûlé, 10 ou 12 cartouches complet avec assortiment d'outils de recharge et de nettoyage, envoyé par express C. G. D. pour \$20.00, dont \$10.00 doit être envoyé avec la commande. Envoyez une étiquette pour catalogue de fusils, etc., etc. T. W. Boyd & Son, 1641 Notre-Dame, Montréal.

REND LE SOMMEIL ET L'APPÉTIT POUR LES INVALIDES UN TONIQUE PARFAIT



ADRIEN BLONDIN PLOMBIER NO 144 RUE CASCADES (Ancienne Maison L. Plamondon.)

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur.

M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et trander les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers. Tuyaux en fer et en plomb. Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance. Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. TRUDEAU DENTISTE Rue Mondor, - - - Saint-Hyacinthe Porte voisine de M. Chs. Ledoux.

O. JACQUES ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER 186 rue Cascades, St-Hyacinthe.

DECORA IONS—D'Églises, Théâtres, Résidences privées et Magasins. ENSEIGNES—Lettres en couleur ou en or. PEINTURES DE MAISONS—Résidences privées, de ville ou de campagne, dans les divers goûts, avec élégance et harmonie dans les couleurs.

IMITATION des diverses variétés de bois, de marbre, etc. TAPISERIES Spécialité dans le posage et la décoration des tapisseries, réparation et nettoyage de tapisseries.

PLAFONDS peints tapissés et décorés avec goût et élégance par des mains habiles et expérimentées.

BLANCHISSAGE de toutes sortes et de toutes couleurs. ESTIMATION donnée avec plaisir. SPECIALITES—Peinture Extra pour couverture et clocher d'Église.

Banque des Townships de l'Est (EASTERN TOWNSHIPS BANK)

Capital payé, - - - \$1,500,000 Réserve, - - - \$720,000

R. W. HENEKER, PRÉSIDENT, Wm FARWELL, GÉRANT-GÉNÉRAL.

BUREAU PRINCIPAL A SHERBROOKE

Cette banque est installée dans les bureaux antérieurs occupés par la succursule de la Banque Jacques-Cartier, rue Girouard, en notre ville.

JULES LAFRAMBOISE, 71 rue Gerant Local.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C. for their \$1.50 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

UNE REVOLUTION

Le principal journal hebdomadaire de la métropole réduit son prix de moitié

Les éditeurs de la Montreal Gazette sont entrés dans une nouvelle phase dans la publication de journaux hebdomadaires, en réduisant le prix de l'édition hebdomadaire de la Gazette à 50 cents par semaine.

La Gazette Hebdomadaire est un grand journal de huit pages, bien imprimé, bien écrit et en outre des nouvelles qu'elle contient, on y trouve des faits spéciaux qui en font un superbe journal de famille.

Aux dames il donne une page spécialement illustrée, qui a trait aux changements dans les modes et autres matières intéressantes pour le beau sexe.

Il y a aussi un département littéraire pour lequel les éditeurs se sont assurés les services de quel que soit des meilleurs écrivains de langue anglaise. Le nouveau roman qui doit paraître prochainement, est dû à la plume de Sir Walter Besant, président du British Authors' Society, et l'auteur de plusieurs romans remarquables.

Les marchés, spécialement ceux du produit de la laiterie, sont publiés au complet dans l'édition hebdomadaire de la Gazette.

Elle donne toutes les nouvelles de la semaine, et par ce fait, ses lecteurs sont tenus au courant de tous les événements d'une importance quelconque.

Quant à souscrire à un bon journal de famille anglais, on ne peut faire mieux que d'envoyer 50 cents à Gazette Printing Company, Montréal, pour un journal hebdomadaire supérieur.

Nous recevons des abonnements dans les bureaux du "Courrier."

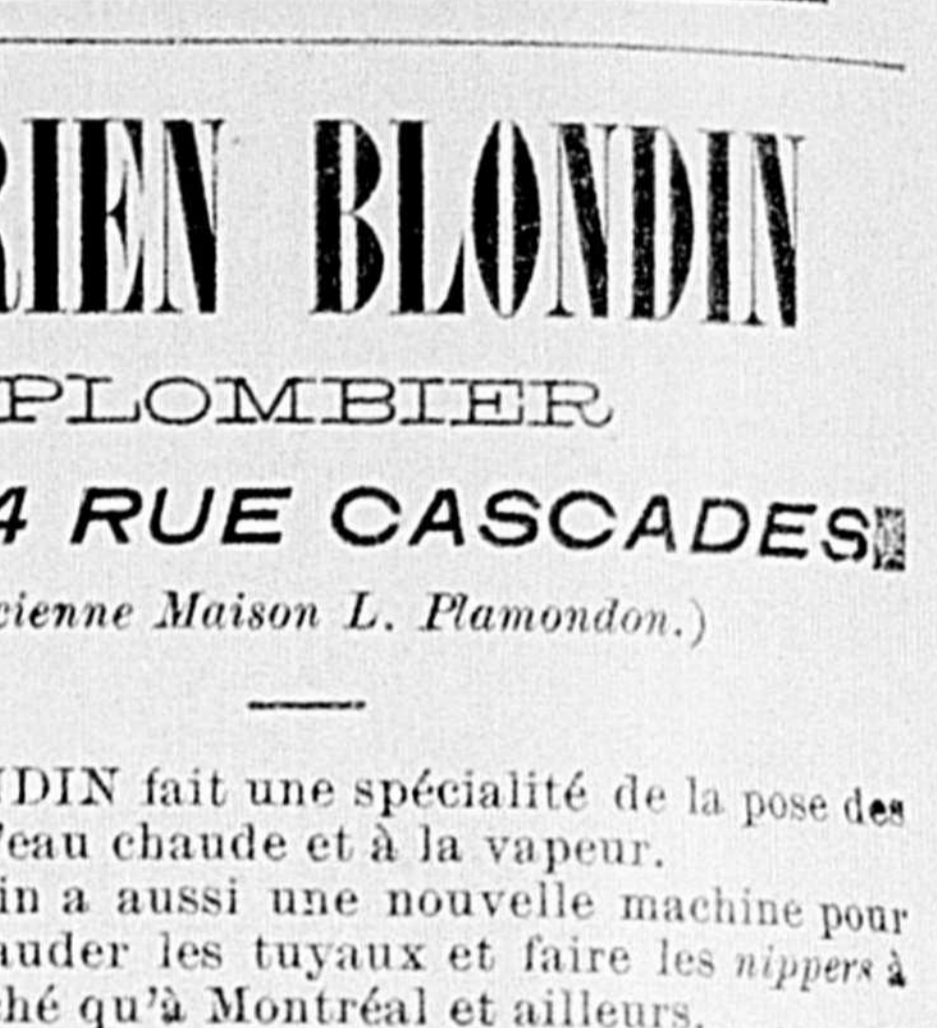
COLLEGE NOTRE-DAME CÔTE-DE-LEWIS, MONTREAL, CAN. Ce Collège, dirigé par les Religieuses de Ste-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants de la ville et de la campagne ou au cours commercial. Ces enfants sont élevés à tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacance. L. GÉOFFRION, C. B. C., Sup.

DEUX MINUTES... SUFFISENT pour arrêter le mal de dents le plus violent à l'aide de la Gomme du Dr Adam 10 Cents

EN VENTE PARTOUT. ROD. CARRIÈRE, MONTREAL.

OFFRE SPECIALE. Notre nouveau fusil le "Commodore" à deux coups. Chargeant, mécanisme le plus moderne (chiens rebondissants, extracteurs automatiques, engorgement modifié), croque en voyant circuler, brûlé, 10 ou 12 cartouches complet avec assortiment d'outils de recharge et de nettoyage, envoyé par express C. G. D. pour \$20.00, dont \$10.00 doit être envoyé avec la commande. Envoyez une étiquette pour catalogue de fusils, etc., etc. T. W. Boyd & Son, 1641 Notre-Dame, Montréal.

REND LE SOMMEIL ET L'APPÉTIT POUR LES INVALIDES UN TONIQUE PARFAIT



ADRIEN BLONDIN PLOMBIER NO 144 RUE CASCADES (Ancienne Maison L. Plamondon.)

M. BLONDIN fait une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur.

M. Blondin a aussi une nouvelle machine pour couper et trander les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers. Tuyaux en fer et en plomb. Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance. Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. TRUDEAU DENTISTE Rue Mondor, - - - Saint-Hyacinthe Porte voisine de M. Chs. Ledoux.

O. JACQUES ENTREPRENEUR PEINTRE, DECORATEUR ET TAPISSIER 186 rue Cascades, St-Hyacinthe.

DECORA IONS—D'Églises, Théâtres

AU COMMERCE

Le Courrier de St-Hyacinthe ayant fait l'acquisition d'un matériel complet d'imprimerie, peut maintenant rivaliser avantageusement avec quiconque se soit de Montréal dans l'impression des...

COURSES DE CHEVAUX

Nous ferons une spécialité des PLACARDS, AFFICHES, PROGRAMMES, ANNONCES, etc., pour les Courses de Chevaux.

NOTES LOCALES

Club Philharmonique L'ouverture officielle du club Philharmonique s'ouvrira lundi prochain.

Logement à louer Au dessus des bureaux de La Tribune sur le marché, un superbe logement est à louer. S'adresser à M. B. J. Bergeron aux magasins du Louvre rue Cascades.

Base Ball Contrairement à ce qui a été annoncé, il n'y aura pas de partie de Base Ball. L'impossibilité d'avoir le terrain du Club est la cause que le public se trouve privé de ce bel amusement.

Le Yamaska fera la partie sur le terrain des Comtés Unis avec un club local. L'admission sera gratuite.

Visiteurs distingués Mgr Langevin archevêque de St-Boniface de retour de Rome est venu passer la journée de mercredi en visite chez Mgr de St-Hyacinthe. Il était accompagné de son Vénérable Père et du Révd. G. Cloutier chapelain du pénitencier du Manitoba.

Mgr est allé concher le soir chez M. le curé de St-Guillaume.

Sa Grandeur laissera Ottawa lundi pour retourner dans son diocèse.

Nouvelle boutique La société Archambault et Thérien ayant été dissoute de consentement mutuel, M. Archambault ouvre immédiatement une nouvelle boutique de plombier au no 248 rue Cascades, bloc Brodeur, en face de la boutique ci-devant occupée par lui et M. Thérien.

M. Archambault se propose de pousser les affaires et il est homme à ne rien négliger pour satisfaire ses pratiques.

L'activité ne fait pas défaut les connaissances, l'habileté non plus. Téléphone No 79

Dans une maison inhabitée

L'officier de police Murphy a arrêté, dans une maison inoccupée, située au No 4 rue Lorne Crescent, Montréal, deux individus qui venaient d'y entrer en brisant une fenêtre située au rez de chaussé en arrière. Les agissements des deux copains avaient semblé suspects au constable qui se mit à les épier. Il pénétra dans la maison par le même chemin et les copains furent trouvés très confortablement installés dans une des chambres du second étage. La maison qui est toute meublée, est inoccupée actuellement, le propriétaire et sa famille étant en villégiature. Les prisonniers qui ont donné les noms de Joseph Forest, 35 ans, de la rue Jacques-Cartier, et Alexandre Boudrias, 16 ans, de Ste-Anne de Bellevue, prétendent qu'ils ne sont entrés dans la maison que dans le but de se reposer. Le juge Dugas a remis leur procès à huit jours. Dans l'intervalle, on communiquera avec les propriétaires.

Hémorroïdes guéries en 3 à 6 nuits.—L'onguent du Dr Agnew guérira tous les cas d'hémorroïdes lancinantes dans l'espace de 3 à 6 nuits. La première application donne du soulagement. Il est sans égal pour les hémorroïdes saignantes. Il guérit en outre les dartres, les herpes, les exéma, les démangeaisons et toutes les éruptions de la peau. Prix 25 cents.

EN VENTE CHEZ H. ST-GERMAIN.

Pour capturer un prisonnier

On écrit de Québec : Le détective Sylvain, de la police provinciale, a fallu contribuer à grossir le nombre des victimes du Jevoir, vendredi matin. Accompagné du constable Burke, de la police provinciale, il se rendit à Sillery, pour procéder à l'arrestation d'un nommé Brommer, accusé d'avoir enfreint la loi du revenu.

Il se rendit à la maison et demanda si Brommer était là. La femme répondit non. Il fallut parlementer et finalement entrer par la lucarne après avoir fait la courte échelle.

Brommer avait disparu. Comme la maison est située au bas de la plaine, le détective crut qu'il n'y avait qu'à monter sur le cap pour mieux surveiller. A peine était-il là haut qu'il aperçut Brommer à demi vêtu et s'élança à sa poursuite.

Lorsqu'il l'atteignit, il ne s'aperçut pas qu'ils étaient à deux doigts

de l'abîme et les deux hommes roulèrent en bas du cap, une hauteur de 400 pieds.

Sylvain ne lâcha pas son prisonnier et, par un hasard prodigieux, ni l'un ni l'autre n'a été tué. Leurs habits ont été mis en lambeaux. Sylvain a perdu son revolver et une bague mais par contre regu de nombreuses contusions à la figure et aux mains.

Le prisonnier s'est cassé une jambe, a eu un œil arraché et maintes autres blessures.

Brommer est en prison où on lui permettra de réfléchir sur les inconvénients de chercher à éluder la loi.

JOLIE MUSIQUE

Quatre morceaux de jolie musique pour 5 cents, c'est vraiment incroyable. C'est pourtant ce que nous donne le "Passe Temps" dans son dernier numéro, sans compter plusieurs articles littéraires intéressants. Abonnement : \$1.50 par année ; 6 mois, 75 c. ; un numéro, 5 cents. Adresse, le "Passe Temps", 58 St-Gabriel, Montréal.

ODIEUX ATTENTAT

On écrit de Bloomsburg, Penn : Les habitants de notre ville, ont été mis en émoi lundi par une forte explosion, et plusieurs sont sortis, croyant un tremblement de terre venant de se produire.

En réalité c'était une cartouche ou bombe de dynamite que quelque malfaiteur avait placée entre la maison de M. Levi Waller et qui venait d'éclater. Le porche de la maison a été emporté, le mur de la façade démolie et les vitres de toutes les fenêtres ont volé en éclats. Par un hasard tenant du prodige ni M. Waller ni aucun des membres de sa famille, n'ont été blessés. Mme Waller a eu une telle frayeur qu'elle est tombée gravement malade.

M. Wallace est un des hommes les plus riches et les plus considérés de Bloomsburg. On ne lui connaît par d'ennemis et on ignore quel peut avoir été le mobile de cette tentative criminelle.

Le coryza (Hay fever) et le Catarrhe soulagés en 10 à 60 minutes.—Une courte aspiration à travers le soufflet accompagnant chaque bouteille de poudre catarrhale du Dr Agnew, tapisse toute la surface des fosses nasales. Est d'un usage agréable et nullement douloureux, soulage immédiatement et guérit radicalement le catarrhe, le coryza, les rhumes, les maux de tête et de gorge, la surdité et les amygdalides.

EN VENTE CHEZ H. ST-GERMAIN.

PARRICIDE

On écrit de Contreville, Maryland, que John Mulliken vient d'être tué par son fils Percival, jeune homme de dix-sept ans, dans des circonstances particulièrement dramatiques. Mulliken s'étant enivré, sa femme lui avait adressé de sérieuses remontrances. Le fermier s'en étant formaisé saisit un couteau et se précipita sur sa femme à laquelle il a fortement tailladé les bras et les mains. Aux cris de la malheureuse, des voisins sont accourus et, avec l'aide du jeune Percival, ont désarmé l'ivrogne. Mulliken s'est éloigné, mais au bout de quelques instants est revenu à la ferme et, entendant sa femme et son fils causer dans une chambre, a voulu y pénétrer. Percival l'a repoussé une première fois. Avec cet entêtement propre aux ivrognes, Mulliken est revenu à la charge, s'est armé d'une hache et a cherché à enfoncer la porte de la chambre. Son fils le somma de s'éloigner, et comme il continuait de s'avancer, la hache levée, Percival a pris un fusil et a fait feu sur son père qui est tombé mort ; la charge avait traversé le cœur. Le fils Mulliken s'est constitué prisonnier, mais il est probable qu'il ne sera pas poursuivi, tout le monde dans le pays s'accordant à reconnaître que le jeune parricide n'a fait que défendre sa mère contre l'ivrogne qui menaçait sa vie.

NOUVEAU MAGASIN DE CHAUSSURES

Le plus bel assortiment de chaussures en cette ville, pour hommes, femmes et filles, se trouve au No 189 rue Cascades. Le fini de ces chaussures est superbe et les prix sont modestes. Voyez ces prix.

Chaussures pour hommes, valant \$1.25 Souliers pour femme, valant \$1.00, \$1.25, \$1.50 Souliers en Kid, pour femme, valant \$1.25, \$1.50, \$1.75 Chaussures boutons, pour femme, valant \$1.50, \$1.75 Chaussures en Kid, pour homme, valant \$2.00, \$2.50 Chaussures, jaunes, pour homme, valant \$2.50, \$3.00

Aussi une foule d'autres lignes à très bon marché. N'oubliez pas l'adresse : T. A. BÉDARD, 189 rue Cascades St-Hyacinthe.

Soulagement en 6 heures—Les maladies alarmantes des rognons et de la vessie se soulagent en 6 heures avec le South American Kidney Cure. Ce nouveau médicament est en même temps une surprise et un agrément à cause de l'extrême rapidité du soulagement qu'il procure dans les maladies des rognons et de la vessie, le dos et tout l'appareil urinaire de l'homme et de la femme. Il soulage et guérit presque instantanément les rétentions d'urine. Si vous désirez un prompt soulagement et guérison c'est votre remède.

EN VENTE CHEZ H. ST-GERMAIN.

PETIT COURRIER

AMERIQUE

Un alambic a été saisi à Charlesbourg.

**

La canonnière espagnole Valiente a capturé la goélette rebelle "Flar de Mores."

**

Une dépêche de Cuba dit que la fièvre jaune décime les troupes espagnoles.

**

Le juge Lacourse de Berlin, Ont., est décédé mardi. Il était né à Berthier en 1830.

**

Peter D. Wheeler, l'assassin d'Annie Kempton a été exécuté mardi à Digby, N. E.

**

Le théâtre "Progresso" de Monterey a été détruit par un incendie. Pertes : \$100,000.

**

Un journaliste de Cleveland, Ohio, a été arrêté pour avoir tué à coups de bâton un individu avec lequel il s'était pris de querelle.

**

Arthur Prentiss, accusé du meurtre du vieillard Lizard de Port Hope en mai dernier, passe en ce moment aux assises à Cobourg, Ont.

**

Le Secrétaire-trésorier du comté de Pike Ohio, est parti sans laisser son adresse, mais en laissant un déficit de \$10,000 dans la caisse du comté.

**

M. Ribot, ancien ministre de France, de passage à Montréal a refusé de parler politique absolument comme l'Hon. Joe Chamberlain à New York.

**

Le roi Léopold II de Belgique a envoyé à Victor Adams, belge demeurant à Pittsburg, Penn., une médaille d'or pour avoir sauvé 5 com patriotes.

**

Un jeune Dunn d'Ottawa ayant touché un fil brisé de la lumière électrique a reçu une secousse qui l'a fait évanouir. Il est resté quinze minutes sans connaissance.

**

Darman Musgrove et C. A. Cinq-Mars, emprisonnés à Elco, Minn., pour avoir tué le shérif qui venait les arrêter pour voies de fait sur un cultivateur, ont été lynchés par une trentaine d'hommes maqués.

**

Deux chevaux attelés à un omnibus occupé par une quinzaine de jeunes femmes et jeunes hommes, ont pris peur pendant qu'ils faisaient le tour de Varsan Ind. Ils ont précipité la voiture du haut d'une côte dans la rivière. Trois jeunes gens et trois jeunes femmes ont été tués, les autres sont plus ou moins grièvement blessés.

**

Les carlistes viennent de lancer en Espagne un manifeste qui dépeint la situation sous les couleurs des plus sombres.

**

Deux journalistes égyptiens accusés d'injure envers la Reine Victoria ont été condamnés à 18 mois de prison et £20 d'amende.

**

Le Général italien Baldissera a reçu ordre de se replier sans retard sur Massouah à la nouvelle des préparatifs belliqueux du roi Menelek d'Abbyssinie.

**

Un barbier de Brest (France) est entré dans la cage d'une ménagerie où étaient enfermés lions, tigres et autres fauves, y a fait la barbe au dompteur et est sorti tranquillement et sans encombre.

**

Un électricien polonais Rildischewsky a inventé un procédé qui permet de converser avec le téléphone à des distances énormes. Des expériences ont été faites entre Moscou et Rostoff soit 890 milles de distance.

COMLOT GIGANTESQUE

Londres 18.—L'arrestation à Boulogne, France, du fameux Tynan, de la société irlandaise des Invincibles, rappelle le terrible complot dans lequel il fut impliqué, de concert avec Bell, Wallace et Kearney, et qui fut ourdi aux Etats Unis, complot dont les ramifications s'étendaient non seulement en Angleterre, mais dans toute l'Europe. Cette conspiration, commencée il y a quelques mois, devait être terrible dans ses effets, mais des agents de la police de Londres parvinrent à s'enrôler parmi les conspirateurs qui tirent les autorités au courant des moindres mouvements des conspirateurs. Les noms même des conspirateurs désignés pour lancer des bombes de dynamite en Angleterre étaient connus. On apprit également que les fœniens, les anarchistes et les nihilistes travaillaient de concert. Ceux des nihilistes qui se souciaient peu de libérer l'Irlande du joug de l'Angleterre souscrivirent des fonds et de la dynamite pour les chefs, mais sous la condition expresse que les opérations s'étendraient à tout le continent. La visite du tsar et de la tsarine au châte

au de Balmoral semblait l'occasion la plus convenable pour perpétrer l'attentat contre les souverains. Les conspirateurs au fond de propagande insistèrent toutefois qu'un coup fut d'abord porté à l'Angleterre.

C'est un professeur russe qui enseignait la fabrication des explosifs et des bombes aux adeptes de la société. Cette fabrication s'opérait clandestinement, bien entendu, à Berchem, un faubourg d'Anvers, où la police ne parvint pas à arrêter les coupables. Toutefois l'on croit que Kearney et Wallace, les deux irlandais arrêtés à Rotterdam, étaient au nombre des dynamitards qui habitaient la maison suspecte de Berchem.

Pendant son séjour à Paris, Tynan se mit à fréquenter les lieux de réunion des anarchistes. Il avait toujours beaucoup d'argent et parlait bien ce qui, adhéant ses théories anarchistes, jurant vengeance contre l'Angleterre.

On ne croit pas que Tynan soit extradé jusqu'à la fin de la visite du tsar en France. La presse à l'unanimité fait des éloges de l'inspecteur Melville, qui a si bien dirigé l'arrestation des conspirateurs.

Bell était le secrétaire de Tynan et a été arrêté à Glasgow.

Boulogne, 18.—P. J. Tynan, le conspirateur irlandais, a comparu devant le Procureur de la République et a admis son identité. Il a été incarcéré en attendant l'arrivée des documents d'Angleterre pour son extradition.

New York, 18.—Pendant son séjour en Amérique, Tynan se fit naturaliser américain et prit part à la campagne Blaine-Cleveland, en 1884, pour les républicains, ainsi que quatre ans plus tard pour l'élection d'Harrison. Il prononça son dernier discours à Bridgeport, Conn.

Les membres de la famille Tynan demeurent maintenant sur la 156ème rue. La fille du conspirateur dit que son père était à Rochester, il y a huit jours et qu'il n'est pas possible que l'individu arrêté en France soit Tynan. Les voisins disent qu'ils n'ont point vu Tynan depuis plus de trois semaines.

Grande liquidation au Magasin Bazar

M. Eusèbe Morin désireant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions vous en serez surpris, il faut vendre ; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immense avantage de venir faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN, Importateur

La Bande des Sacristains

On écrit de Paris.—Les chefs de la bande ainsi nommée furent arrêtés il y a deux mois environ et la police continuait à rechercher le reste des affiliés.

Deux de ces malfaiteurs qui, avaient pu se soustraire aux recherches, grâce à la précaution qu'ils avaient de changer fréquemment de domicile, de quartier et de nom viennent d'être arrêtés. Ce sont Ernest Isaac, dit "l'Avocat," et Joseph Leroux, dit "Le Rouquin," âgé de vingt et un an.

Le Rouquin était signalé comme un malfaiteur dangereux, toujours armé ; aussi son arrestation était considérée comme très périlleuse.

Grâce à une surveillance active, ils purent enfin être capturés en flagrant délit de vol.

Les deux individus qui parcourraient le quartier Latin en quête d'un coup à faire et se présentaient dans les maisons comme courtiers en photographie, pénétrèrent, il y a deux jours, chez Saint Michel.

L'un d'eux, Isaac, ressortit presque aussitôt. Leroux, au contraire, ne reparut qu'un quart d'heure après et vint rejoindre son camarade qui l'attendait. Rien de suspect de les trahissait.

Pendant que les agents continuaient à les surveiller, une vérification rapide faite chez Saint-Michel, fit connaître qu'un appartement y avait été dévalisé et que des bijoux d'une valeur de \$400 à \$600 avaient été enlevés.

Le lendemain à leur sortie de leur domicile, Isaac et Leroux étaient appréhendés et trouvés porteurs des bijoux volés.

Des perquisitions faites à leurs domiciles ont été des plus fructueuses. Ils vont avoir à s'expliquer sur la provenance d'objets plus ou moins étranges, et particulièrement d'objets servant au culte, qu'on a trouvés chez eux.

M. Lefebvre a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il vient de recevoir le plus bel assortiment de marchandises, tels que vêtements confectionnés pour enfants, de \$1.00 à \$5.00, pour jeunes garçons, de \$3.50 à \$6.00 pour hommes, de \$4.50 à \$10.00 ; ainsi qu'un grand assortiment de Draps, Tweeds, Serges, etc., dans les derniers goûts. Habillements faits sur commande, livrés dans le plus bref délai. Chemises, Cols, Collets, Gants, Parapluies, etc., à très bas prix. P. A. LEFEBVRE, Marchand-Tailleur, 183 rue Cascades, St-Hyacinthe, Téléphone No 106.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

HISTOIRE À MÉDITER

Dans un village de l'Etat du Maine, un cultivateur nommé Porter possédait un chien qui avait la détestable habitude de chasser les moutons.

Un jour, le chien qui répondait au nom de Fox, dans une de ses chasses, étrangle un mouton appartenant au voisin McLean.

McLean très calme et bienveillant va trouver Porter et lui tient à peu près ce langage. Tue ton chien et il ne sera plus question de cette affaire de mouton.

Porter ne veut pas entendre parler d'un tel arrangement et refuse carrément d'ôter la vie à Fox.

La dessus procès ! Premier jugement, appel, révision, toute la kyrielle de la juridiction y passe et finalement Porter est condamné sans retour à payer le mouton et à tuer son chien.

Fox est mort, depuis plusieurs mois. Cette partie du jugement se trouve donc avoir été exécutée par anticipation.

Restent le mouton et les frais de justice à solder.

Or ceux-ci s'élèvent si haut que pour s'acquitter, Porter est dans la terrible nécessité de vendre sa terre et son roulier et d'aller gagner sa vie ailleurs.

Morale : Evitez de plaider ! Les procès ruinent !

NOUVELLES PRIMES

Nous venons de recevoir plusieurs centaines de nouvelles primes sur sujets très variés et on ne peut mieux choisir.

Que nos lecteurs prennent note de la chose et s'empressent de gagner une de ces charmantes gravures,—13 x 17 pouces.

Ils rendront aussi service à leurs voisins, parents et amis, en leur faisant connaître notre journal et ses primes.

Toute personne payant une année d'abonnement à l'avance recevra une de ces primes par le retour de la maille.



Expérience d'un Cultivateur !

M. Magloire Baillargeon, cultivateur d'Orford, a fait prendre

LA Poudre Engraisive —DE— MATHIEU

à ses animaux et trouve que c'est la meilleure poudre pour les vaches à lait.

Il avait une vache malade et dont le lait diminuait beaucoup. Cette vache est maintenant bien mieux et son lait augmente beaucoup.

Il en donne aussi à toutes ses vaches et elles l'en trouvent bien.

Cette poudre se vend en sacs de 10 lbs. 50 cts., 25 lbs., \$1.25.

Les sacs sont estampés "Poudre engraisive de Mathieu".

Votre marchand peut se procurer cet produit chez

J. L. MATHIEU Pharmacien-Chimiste, SHERBROOKE.

23-5-94—lan.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WILKINSON & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 prize offer and list of two hundred inventions wanted.

PAQUETTE & GODBOUT COIN DES RUES

WILLIAMS ET ST-CASIMIR ST-HYACINTHE.

Manufacturiers de Portes, Chassis, Jalousies

Moulures de toutes sortes, etc. Aussi : Découpage et tournage exécutés sous le plus court délai.

Un planeur, un embouveteur et un séchoir ont été ajoutés à l'établissement, afin de donner entière satisfaction au public.

Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et prép. à nos conditions les plus avantageuses.

On n'emploie que du bois de première qualité.

AVIS PUBLIC

EST par le présent donné que j'ai le 17 Septembre courant [1896] acquis pour valeur reçue, de Eusèbe Morin, les lettres de livres par lui acquises le 20 Mai 1896 du Curateur à la faillite de A. H. Choquet.

St-Hyacinthe 17 Septembre 1896.

CAROLINE VIENS épouse de A. H. Choquet. A. H. CHOQUET pour autoriser sa dite épouse.

Georges Baker, teinturier en fourrures, 14 rue Stayer, Toronto, Ont., a été guéri par le Ryckman's Kootenay Cure, d'un rhumatisme inflammatoire, qui depuis un an le faisait souffrir au point de l'empêcher de marcher. Aujourd'hui, il fait 10 milles à pied sans fatigue ni douleur et est tout à fait en bonne santé. Il a déclaré les faits ci-dessus sous serment, devant J. W. Seymour Corley, notaire public, le 10 juillet 1896. 6

A MAGASIN

BON MARCHÉ

ETABLIS EN 1877

Dans les intérêts de ceux qui aiment à payer comptant et

A BON MARCHÉ

Pour leur Marchandises Sèches, venez faire vos achats au

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Nos 228, 234, 236 242 et 244

RUE CASCADES

Toujours en mains un Assortiment

considérable de Marchandises Sèches de Choix : Articles de Fantaisie, Broderies, Dentelles, en Gros et en Détail.

— 0 —

Fonds de Banqueroute

A TRES BAS PRIX

Cachemire français, Indiennes, Colons, Dicks, Jeannettes, Shirtinge, etc.

Importés directement des Fabriques et vendus à la livre.

ESCOMPTE TRES LIBERAL

Aux Marchands de la Campagne.

Le soussigné continue toujours son commerce de

Fleurs, Provisions et Produits de l'Ouest

EN GROS ET EN DÉTAIL

AU PLUS BAS PRIX

Agent pour les CÉLÈBRES FARINES FORTE à BOULANGER, provenant du

MANITOBA, GRENIER DE L'UNIVERS

KEWATIN, Portage LaPrairie.

Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. BRODEUR ST-HYACINTHE.

TLPHON 118

La consommation guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Index Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. Noyes, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

LES AMERS INDIGENES!

La plus économique en même temps que la plus efficace tonique stomacal, chique et digestif.

Les AMERS INDIGENES doivent leur popularité aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicamenteuse ; une efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

Les AMERS INDIGENES sont une combinaison préparée dans des proportions rigoureuses, d'une grande quantité de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs vertus médicinales, toniques, stomachiques, digestives et carminatives.

Les AMERS INDIGENES

GRAND-TRONC

Heures des trains à partir du 22 juin 1896. DE MONTREAL A L'EST

Table of train schedules from Montreal to the East, listing departure times for various destinations like St-Hyacinthe, St-Rosalie, etc.

Le train de passagers partant de Montreal à 1.45 p. m. arrive ici à 3.19 p. m.

Le train de passagers partant de Montreal à 5.15 p. m. arrive ici à 6.35 p. m.

DE L'EST A MONTREAL

Table of train schedules from the East to Montreal, listing arrival times for various origins like St-Hyacinthe, St-Rosalie, etc.

Le train partant de St-Hyacinthe à 7.35 a. m. arrive à Montreal à 8.55 a. m.

22 juin '96.

Chemin de fer Drummond

Table of train schedules for the Drummond Railway, listing stations and departure/arrival times.

Les trains circulent tous les jours, les dimanches exceptés.

Wm MITCHELL, Gerant-General.

Advertisement for 'CURE YOURSELF!' featuring 'BIG' brand medicine for various ailments.

BUREAU DES POSTES

SAINT-HYACINTHE, 7 SEPT 1896. SERVICE DES POSTES.

MALLES PAR COURRIERS

Table listing mail destinations (Sainte-Rosalie, Clairveaux, etc.) and their respective schedules.

Table of train schedules for 'VOIES FERRÉES' (railways) to various destinations like Toronto, Montreal, etc.

Les matières enregistrées pour les États-Unis sont expédiées sur Montréal. LEVEE DES BOITES DES RUÉS—8.30 heures a. m. et 4 heures p. m.

BUREAU DES MANDATS—Les mandats sont émis et payés entre 9 heures a. m. et 4 heures p. m.

BANQUE D'ÉPARGNE—9 hrs a. m. à 4 hrs p. m. Dimanches et Fêtes fermés

Table of 'HEURES DU BUREAU DE POSTE' (post office hours) for various services.

L. A. CHOQUET, Directeur des Postes.

Advertisement for 'FATHER KOENIG'S NERVE TONIC' featuring a portrait of a man.

Presqu'enlevée à sa Famille. 296 Rue des Allemands, MONTREAL, CAN., Fév., '94.

Ma fille de 19 ans, dans les derniers 3 ans et demie à eu des attaques nerveuses de telles sortes qu'elle tombait tout à coup et y restait de 10 à 20 minutes.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et la bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse.

AGENTS: L. McALLAN, 2133 rue Notre-Dame, Montréal; LA ROCHÉ & CIE, Québec

DIPLOME ET MEDAILLE D'OR



ont été décernés, par l'Académie des Inventeurs, de Paris, à Antoine Racicot, Herboriste, de Montréal.

Il n'y a point d'autre Racicot dans tout le Canada et le monde entier.

Vous ne trouverez mes Remèdes que chez moi, à Montréal, rue Craig No. 338.

Seule ligne directe pour la France

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

'LE COURRIER DE ST-HYACINTHE' est imprimé et publié par LOUIS LAUSSEN, avocat, et MONTAIGNE VILLE DE LA BARRIERE, étudiant en droit.

FEUILLETON

RÊVE DE SECTAIRE

(Suite)

Les Mèrel n'étaient pas les seuls promeneurs du parc Hardelin. Charles Bussal aimait à venir.

Dans les moments de silence, on entendait, seulement, les roulades aiguës du serin des Canaries, pareilles aux trilles d'une flûte.

Et bonne maman écoutait en do delinant de la tête; puis, peu à peu, ses paupières s'alourdirent.

Marie prit un livre que, la veille, lui avait prêté Mme Germain; un beau livre: la vie de Blanche Hardelin, morte à vingt-trois ans.

Marie avait connu, avait admiré cette jeune fille, dont l'existence s'était passée dans l'opulence.

—Père, dit-elle à l'homme écrasé sous le poids de la douleur, qui sanglotait à son chevet.

Marie, qui venait de lire cette page d'une voix émue, redressa la tête, et, s'adressant à Charles:

Mlle Hardelin est morte sur cette dernière parole... C'est une sainte. Elle ne ressemblait pas au mauvais riche qui refusait les miettes de sa table au pauvre Lazare.

—Mais, à quoi songes-tu, mon cher cousin, de t'attarder ainsi près de bonne maman. Il est grand temps d'aller respirer au parc.

Elle s'était levée, elle donnait un coup de brosse au chapeau de Charles; elle atteignait le ustensiles de pêche; tous es mouvements étaient doux, afin de ne pas éveiller la dormeuse.

Elle était bien l'amie, la sœur, la discrète confidente de son cousin; il lui disait tout avec une entière confiance.

—Je pars, fit-il. Je vais la revoir. Marie n'ignorait pas de qui il parlait. Il nommait rarement Juliette.

Il ajouta: —Elle est au parc. Je vais la rejoindre; rien que cela, c'est du bonheur!

L'Enfant pleure, il veut son Castoria (A continuer.)

cune des joyeuses émotions de son ami, avec un contre-coup douloureux; mais, comme Marinette était vaillante et résignée, elle s'efforçait de s'oublier elle-même; et, rendant son sourire doux et dévoué:

—Je te souhaite une bonne promenade. —Je regrette de te laisser seule, Marinette.

—Oh! n'ait pas de souci, cousin Charles. Quand on a fait vibrer l'encolure pendant sept jours, on peut se reposer en jetant sa ligne dans l'eau de la rivière.

—A ce soir! Marinette. —A ce soir! mon bon Charlot.

Il était parti, de la chambre était retombée dans son profond silence. Bonne maman dormait, et Marie, seule maintenant, n'ayant plus personne à égarer, n'était plus une joyeuse alouette.

Elle ne chantait plus; c'était un long soupir étouffé qui, de son cœur, montait à ses lèvres.

Charles Bussal, dans ses habits du dimanche, se dirigeait vers le parc d'un pas allègre.

Un charme était jeté sur le joyeux Charlot. Il marchait avec délices sur la mousse sèche, semée de petits pois quants parfumés, qui tombaient des arbres; puis il gagna le voisinage du lac artificiel.

—Comment peut-on prétendre que la vie est dure et pénible? songeait Charles, tout à fait grisé par l'odeur des sèves.

Bussal avait enfin franchi la partie solitaire du parc. Il se trouvait dans la région aimée des pêcheurs.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

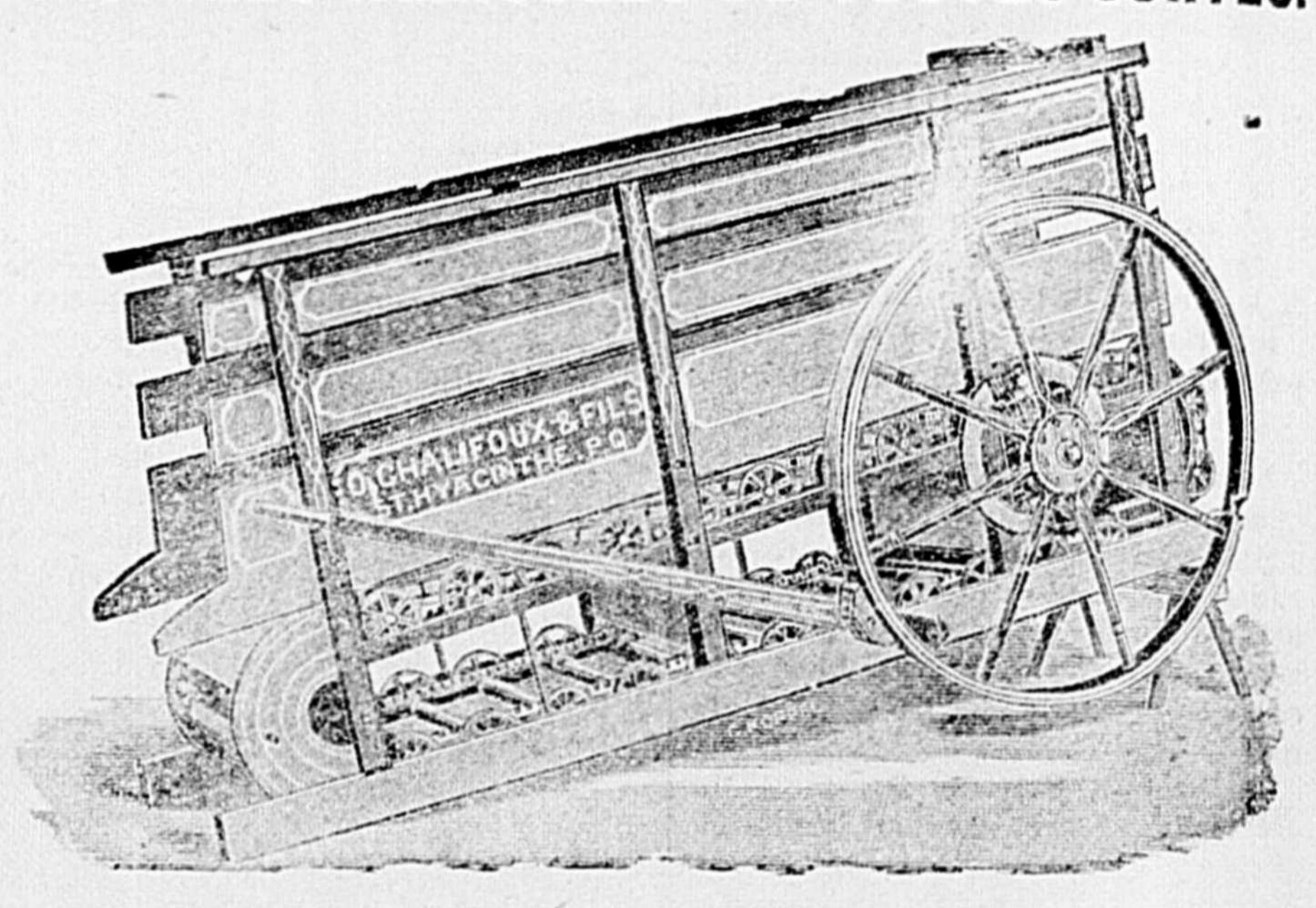
—Bonne maman dormait toujours; elle regarda tendrement l'aïeule pour se donner du courage; puis, elle reprit son livre.

Advertisement for 'CASTORIA' medicine, featuring the brand name in large letters and a description of its benefits for children.

Le Castoria est le remède de Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique.

Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi.

MACHINES AGRICOLES DE TOUTES SORTES.



Aux cultivateurs de ne pas oublier que nous sommes constamment à améliorer nos diverses machines et que nous sommes en état de leur fournir ce qu'il y a de plus amélioré et de plus parfait.

O. CHALIFOUX & FILS, ST-HYACINTHE, P. Q.

ENCINS ET CHAUDIERES DE 10 A 200 FORCES.

IMPRIMERIE DU 'Courier de Saint-Hyacinthe'

213 RUE CASCADES. Lettres funéraires à une heure d'avis. Cartes d'affaires et cartes de visite.

JOBS! JOBS!

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

Placards, Programmes, Circulaires, Affiches, Mémoires, Têtes de Compte, Lettres, Livres, Pamphlets, Factums, Etc., Etc.,

Sous le plus court délai et à Prix très Réduit. Les ordres par la malle ou autrement, recevront une stricte attention.